

# MONOGRAPHIE DU MAITRE

## SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

## ORDRE ROSICRUCIEN

### A.M.O.R.C.

Siège suprême :  
Rosicrucian Park  
San Jose  
California 95191 USA

Siège de langue française :  
Château d'Omonville  
Le Tremblay  
27110 Le Neubourg, France

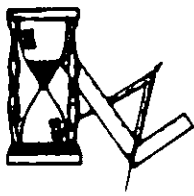
Degré  
10  
Monographie  
26

Degré  
10  
Monographie  
26



DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS  
(United States Patent Office)  
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT  
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiés des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.



# CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



Dans cette monographie, nous vous donnons quelques faits et expériences intéressants qui concernent la transmission de la pensée. Depuis des années, la télépathie est l'un des sujets les plus passionnants des recherches psychiques, non seulement pour le profane, dans le cadre de son foyer, mais aussi pour les savants éminents, relativement peu nombreux, qui ont osé admettre qu'ils s'intéressaient à une science « spéculative ». Parmi ceux qui témoignent de cet intérêt profond pour la transmission de pensée, la prémonition et les autres phénomènes psychiques, se trouvait le savant Français Charles Richet, doyen de la faculté de médecine de l'Université de Paris, qui, après trente ans de recherches psychiques, écrivit un traité sur la métapsychique. Ce volume contient une collection complète de faits, d'expériences et de rapports sur le sujet de la transmission de pensée et de la prémonition dans leurs différentes phases telles que l'auto-prémonition, la prémonition accidentelle, dans le cas général et sous hypnose, aussi bien que les prémonitions qui annoncent des morts, des accidents, des maladies, et d'autres sortes d'expériences. Nous vous présentons un extrait de son livre et nous croyons que vous le trouverez d'un grand intérêt et d'une grande valeur.

« Une conclusion nette découle de ces faits, qu'ils soient importants ou insignifiants, conclusion que nulle critique des détails ne peut affirmer. C'est que la prémonition est un fait démontré.

Dans certaines circonstances que l'on ne peut définir jusqu'à présent, certains individus (surtout, mais non exclusivement des personnes hypnotisables ou des médiums) peuvent annoncer des événements à venir et donner des détails précis sur ces événements qui ne sont pas de simples coïncidences et sans qu'aucun hasard puisse expliquer cette prédiction.

Nous sommes par conséquent conduits à conclure que la faculté spéciale, mystérieuse, que nous avons appelée cryptesthésie, dont la nature et les modes d'action sont inconnus, ne se manifeste pas seulement pour des faits passés ou présents, mais aussi pour des faits à venir.

Après tout, la connaissance métapsychique de faits existants lointains est si merveilleuse que la connaissance de l'avenir, n'est pas tellement plus extraordinaire. A, sait que B, à mille kilomètres de là, est noyé. Comment A peut-il le savoir ? Nous n'en avons pas la moindre idée. A, annonce que B se noiera demain. Ce n'est qu'un peu plus merveilleux. Dans tout le domaine de la lucidité métapsychique, si profond est le mystère et si impénétrable l'obscurité, qu'un peu plus ou un peu moins de mystère ne doit pas nous effrayer.

Devons-nous conclure que le temps n'est qu'une notion de notre constitution mentale déficiente, que l'avenir est irrévocablement tracé par le destin, que le libre arbitre est illusion et qu'il n'y a pas de responsabilité morale ? On pourrait soulever de longues discussions sur ce point. Je ne traiterai pas d'arguments qui appartiennent plus à la métaphysique qu'à la métapsychique et je ne me laisserai pas entraîner dans de vaines spéculations. Je resterai dans le domaine des faits rigoureux. Il existe des faits indiscutables et vérifiés de prémonition. Il se peut qu'ils soient ou non expliqués plus tard, mais en attendant, les faits sont là, authentiques et indéniables. Il existe des prémonitions ».

Fratres et sores,

Dans ma dernière leçon, je vous ai promis de vous expliquer une scène de champ de bataille familière à beaucoup de mères, et aussi les causes des manifestations psychiques qui se produisent en un point éloigné. L'explication que je vous donne est basée non seulement sur les lois et les principes connus qui figurent dans nos enseignements, mais aussi sur les recherches faites par certaines de nos branches à l'étranger en coopération avec des personnages importants de ces pays. Ces enquêteurs étaient décidé à aller jusqu'au fond de certains de ces événements particuliers et de déterminer s'ils correspondaient aux lois et principes que nous enseignons dans notre organisation ou s'ils pouvaient révéler des lois inconnues ou même donner un fondement aux affirmations faites par les organisations de spirites.

Tout d'abord, je voudrais dire que les enquêtes montrèrent clairement que les explications des spirites n'étaient pas correctes ; les phénomènes étaient dûs entièrement à l'action de certaines lois, de certains principes sans liaison avec les points soutenus par les spirites.

### UN EXEMPLE TYPE

Peut-être est-il préférable de présenter l'affaire en prenant un exemple qui est représentatif des nombreux cas étudiés. Pendant la première guerre mondiale, une maman qui habitait Akron, dans l'Ohio, avait son fils de vingt-et-un ans « quelque part en France ». Il avait quitté l'Amérique comme volontaire depuis un an. Bien que, dans une lettre que la mère avait reçue bien des mois avant l'événement que nous allons rapporter, il eût écrit qu'il avait été promu, la mère ne comprenait pas ce qu'une promotion représentait. Elle n'avait aucune idée de sa situation dans l'armée, du travail qu'on lui demandait de faire, et ne savait pas s'il était sur le front ou dans un camp. Nous vous donnons tous ces détails afin que vous puissiez bien comprendre que cette mère, comme beaucoup d'autres personnes qui avaient un fils à la guerre, n'aurait pu imaginer où son fils se trouvait ni arriver à cette connaissance par une déduction logique, pas plus qu'elle n'aurait pu imaginer ce que son fils faisait au moment de l'événement. Chaque soir, en se retirant dans sa chambre, elle priait pour que son fils, où qu'il fût, quoi qu'il fût en train de faire, soit sauvé. Elle avait toujours à la pensée l'idée des blessures qu'il pouvait recevoir ou de la mort qui pouvait le frapper subitement. La plupart des mères avaient pu rejeter leurs



soucis concernant la faim de leur fils ou de leur vie dans un milieu humide et malsain. Elles avaient confiance que le gouvernement des Etats-Unis et les nombreux organismes qui œuvraient à proximité des champs de bataille faisaient tout leur possible pour soulager les souffrances inutiles qui ne découlaient pas de blessures ou de maladies réelles. En conséquence, cette mère, que nous prenons dans notre exemple, ne visualisait pas le milieu où vivait son fils en pensant à la propreté, la salubrité, ou la sécurité, mais elle pensait uniquement à sa protection contre une blessure et une transition soudaine. La mère moyenne, et, en particulier, celle-ci, n'avait à la pensée aucune image réelle des conditions véritables dans lesquelles les soldats vivaient et se battaient, des boyaux, des tranchées, des abris, des zones appelées le « no man's land », et des secteurs où se livraient des corps à corps.

En conséquence, cette mère particulière, ne fit jamais la moindre tentative pour se représenter les conditions dans lesquelles son fils vivait en France, ni pour ajouter des détails sans importance à l'impression qu'elle avait de lui et du cadre où il vivait. Elle pensait simplement à lui comme étant quelque part, « Dieu seul savait où », avec sa constitution solide, son courage naturel, faisant tout ce qu'il pouvait pour conserver sa santé et rentrer au pays avec les vainqueurs. Avec de telles pensées à l'esprit, vous pouvez imaginer sa surprise quand, un soir, comme elle était sur le point de rentrer dans sa chambre, et se préparait à passer quelques moments en prière avant de se retirer, elle vit un éclair soudain, une illumination subite qui traversa la pièce sombre comme la foudre, avec un bruit terrible d'explosion. Elle sut immédiatement que ce qu'elle voyait n'avait pas pu être produit par un court-circuit ou par tout autre incident électrique, mais que c'était quelque chose qui procédait de l'imagination ou de quelque chose de plus mystérieux. Dans sa frayeur, elle recula, refermant ainsi la porte entr'ouverte et faisant disparaître toute lumière de sa chambre où elle resta non seulement dans l'obscurité totale mais aussi dans un calme profond. Soudain une lumière voilée apparut sur le plancher dans un coin de la pièce à environ quatre mètres d'elle, et cette lumière prit rapidement une forme, devenant une masse allongée. De cette forme venait des gémissements qu'elle ne rattachait pas à son fils, ou à l'état de guerre. Ses yeux, cependant, se remplirent de larmes et, en les frottant, elle augmenta le caractère indistinct de la vision qui sembla disparaître. Quand elle regarda de nouveau avec intensité en direction de ce coin de la pièce, la vague lumière allongée sur le plancher qui avait à peu près la taille d'un homme n'était plus visible. Pendant quelques instants, elle fut tellement décontenancée qu'elle resta immobile ;



même alors, elle n'avait pas l'idée que cet événement avait un lien avec son fils ou avec la guerre. Ce fait est important ici pour montrer que la mère n'avait pas tendance à imaginer ou à supposer quoi que ce soit.

Lorsque tout fut redevenu calme, elle alluma la lampe électrique et remarqua que tout était en ordre. Seule dans son appartement, elle se mit à se déshabiller et, en chemise de nuit, s'agenouilla pour prier. Les yeux fermés et son esprit accordé à sa conception de Dieu et du ciel, pensant en même temps à son fils « quelque part en France », elle pria pour qu'il revienne sain et sauf, tout comme elle faisait depuis des mois. Pendant sa prière, ses yeux fermés commencèrent à voir une image qui se forma rapidement. Elle vit de nouveau une forme vague allongée, ressemblant à un corps étendu. A l'arrière plan, et autour de cette silhouette, elle voyait, de temps en temps, des boules de lumière qui passaient, tombaient, explosaient et commençaient alors à faire du bruit. En même temps, elle entendit des gémissements. Petit à petit, la silhouette allongée continua à se former et enfin elle reconnut son fils en uniforme. Comme elle étudiait son visage pour s'assurer que c'était bien lui, elle remarqua du sang qui coulait sur le côté gauche de sa figure et qui tombait sur son col et sa poitrine. Elle remarqua que la tête, les épaules et la partie supérieure du corps se soulevaient un peu du sol ; le corps prenant appui sur la main droite et le bras droit tendu. Comme le visage se tournait vers elle, elle entendit son fils dire : « Maman, c'est Charley, et je m'en vais, adieu ! » Le bras droit se détendit, laissant le corps retomber sur le sol horizontalement, puis tout fut calme.

En quelques instants la vision disparut à sa vue. Frappée de terreur, la mère qui était agenouillée se releva, se rhabilla en partie et se précipita chez ses voisins pour leur expliquer ce qu'elle avait vu. Dans la famille des voisins se trouvait un homme qui s'était intéressé aux étranges expériences de nature occulte qu'on lui avait rapportées à propos de fantômes, d'apparitions et autres choses semblables. Il se risqua à dire que, peut-être *Charley*, le fils, avait été blessé et qu'il connaissait la transition juste à ce moment, et que son « esprit » était venu vers sa mère. Il suggéra aussi de noter la minute et l'heure et de les garder pour une vérification ultérieure. On trouva qu'il était à peu près 9 heures 15 quand la mère avait eu sa vision. En analysant celle-ci, ce voisin curieux réussit à faire dire à la mère qu'elle voyait vaguement, à l'arrière-plan, pendant les éclairs qui pouvait provenir des projecteurs ou des obus qui éclataient, une voûte, avec une enseigne au-dessus dont seul le dernier mot était visible ; c'était le mot *Frères*. Ce fait

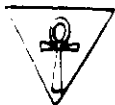


intéressant fut noté par le voisin. Des mois plus tard, la mère ne pouvait plus se rappeler avoir vu l'enseigne ni la voûte et il lui fallait ajouter foi aux paroles du voisin quand celui-ci disait qu'elle avait vu ce signe.

Peu de temps après cet événement, la mère apprit officiellement la transition de son fils. Ce ne fut que quand la guerre fut finie et que certains des camarades de son fils revinrent à Akron que la mère et le voisin vérifièrent les autres faits ; à savoir que c'était le même jour et à cette heure précise (en tenant compte de la différence d'heure entre la France et l'Ohio), que la transition avait eu lieu ; que c'était dans le centre d'une petite ville où ils étaient au repos que l'attaque inattendue s'était produite, causant beaucoup de morts. Il y avait une petite taverne, en face du jardin public, tenue par les « Frères Lasalles ». La voûte conduisait à l'entrepôt où les camions, les chevaux et les voitures allaient pour prendre les tonneaux.

J'ai donné tous ces petits détails, en particulier ceux qui concernent la voûte, parce qu'ils sont très importants pour défendre les positions rosicruciennes en ce qui concerne les manifestations telles que celle-ci. Selon le voisin, l'esprit de Charley était venu vers sa mère pour lui apprendre sa transition. De la même façon, un certain nombre de personnes qui se livrent à des recherches sur les phénomènes dits psychiques, et qui étaient des adeptes confirmés des doctrines du spiritisme plus que des enquêteurs impartiaux, ont aussi proclamé que l'explication donnée par le spiritisme était l'explication correcte. En fait, des milliers de cas semblables ont été saisis par les fidèles du spiritisme comme preuves de ce qu'ils avancent. C'est pourquoi nous avons déclaré dans une monographie antérieure, que les guerres, avec leurs nombreuses manifestations de nature occulte, ont fait beaucoup pour augmenter la croyance au prétendu spiritisme moderne, par suite d'une erreur d'interprétation.

Analysons maintenant cet événement pour voir si l'explication donnée par le spiritisme est justifiée. Tout d'abord, nous remarquons que la voix de Charley ne dit pas à sa mère : « Je suis parti », « Je suis mort », « Je suis un esprit », ni « J'ai été tué ». La voix dit distinctement : « Je m'en vais ». Tels étaient les mots exacts ; l'impression faite sur l'esprit de la mère était que Charley n'avait pas encore subi la transition, mais que la transition suivait ce message. En conséquence, le message ne venait pas d'un « esprit », d'une « âme disparue ». Ce message venait d'un être vivant, et d'une âme qui était encore dans un corps humain. Cela apparemment, suffirait



à enlever tout cet événement au domaine des phénomènes du spiritisme, mais les partisans du spiritisme n'allaient pas se laisser dépouiller si facilement de l'un de leurs exemples parfaits. Ils soutinrent que, puisque, à ce moment-là, l'âme de Charley s'approchait de la transition, elle était en communion avec un « esprit » dans le monde des esprits, et que c'était, par conséquent, cet autre esprit qui avait communiqué le message. Une explication de ce genre met en jeu toute la manifestation et fait intervenir sans nécessité des éléments inutiles pour rendre compte de ce qui s'est réellement passé.

Les partisans du spiritisme ne pouvaient pas faire rentrer dans leur explication le fait que la voûte et l'enseigne étaient visibles. Ce petit point prouvait l'une des deux choses suivantes : ou bien l'esprit de Charley transmettait l'image de cette enseigne, ou bien la mère était en harmonie avec le lieu où se déroulait l'événement et en voyait réellement l'arrière-plan d'une façon psychique. Cette petite remarque place immédiatement tout l'événement dans un système de relations avec l'ensemble des principes mystiques et occultes que nous étudions dans notre travail.

Afin que vous puissiez retirer le plus de lumière de cet exemple, aussi bien que comprendre ce qui s'est réellement produit, je pense qu'il est préférable que chacun de vous pense à ces choses pendant environ une semaine et qu'il voit quelle explication il peut donner, comme résultat des études des degrés inférieurs. Toutes les fois que vous aurez du temps de libre au cours des quelques jours à venir, pensez à ce jeune soldat dans sa situation, avec trois ou quatre minutes à vivre, pendant lesquelles il peut penser à sa mère et lui transmettre le message qu'elle a reçu. Pensez que l'événement commence quand la première grosse boule de lumière éclata et le frappa, le projetant au sol et qu'il finit avec les derniers mots prononcés par lui. Que se passa-t-il, d'après vous, dans l'esprit et la conscience psychique du soldat, dans l'esprit et la conscience psychique de la mère, et dans la pièce où elle se trouvait ?

Dans mon prochain entretien, je vous dirai ce que nous savons à ce sujet, et vous aurez ainsi une bonne idée des lois et des principes qui peuvent être utilisés dans de tels cas.



Puisse la paix profonde demeurer en chacun de vous.

Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

# Application pratique

*« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.  
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »*  
« C'est à toi que je confie... »

**Nous avons souvent dit que le temps et l'espace ne sont pas des facteurs dans les manifestations psychiques. Les vibrations d'un événement ou d'une expérience voyagent si rapidement à travers le temps et l'espace, que cela semble être pour notre conscience « instantané ». Afin de vous aider à comprendre ceci plus clairement, prenons l'exemple d'un événement transmis d'un endroit à un autre par le moyen de la télévision. Vous pouvez voir un événement ayant lieu à l'autre bout du monde presque au moment où il se produit, à une fraction de seconde près. Il en est ainsi parce que les fréquences télévisées voyagent presque à la vitesse de la lumière.**

**Si nous convenons que les impressions psychiques sont également transmises de la même manière, cette comparaison pourra vous aider à expliquer l'événement décrit dans cette monographie.**



## RESUME DE CETTE MONOGRAPHIE

Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraichir la mémoire.

Les recherches faites par des chercheurs à l'étranger sur les manifestations psychiques se produisant à distance, ont prouvé que les explications données par les spirites pour de tels phénomènes ne sont pas correctes, mais que ces phénomènes sont dûs entièrement à l'opération de certaines lois, de certains principes universels qui sont enseignés par notre organisation.

Prenons l'exemple d'une mère, et de son fils qui se trouvait en France pendant la première guerre mondiale.

Un soir, alors qu'elle allait se coucher, une vague lumière apparut dans un coin de la pièce, à environ quatre mètres d'elle, et cette lumière prit une forme allongée ayant à peu près la taille d'un corps humain, qu'elle reconnut être son fils.

Il était mortellement blessé et elle l'entendit dire : « Maman, c'est Charley et je m'en vais, adieu ! ». Au bout de quelques instants la vision disparut.

Un voisin qui s'intéressait à l'occultisme, émit l'opinion que Charley, le fils, avait été blessé, qu'il passait par la transition à ce moment-là, et que son « esprit » était venu vers sa mère.

Peu après cet événement, la mère apprit officiellement la transition de son fils ; tous les faits correspondaient à ceux de sa vision.